



Constance Guisset

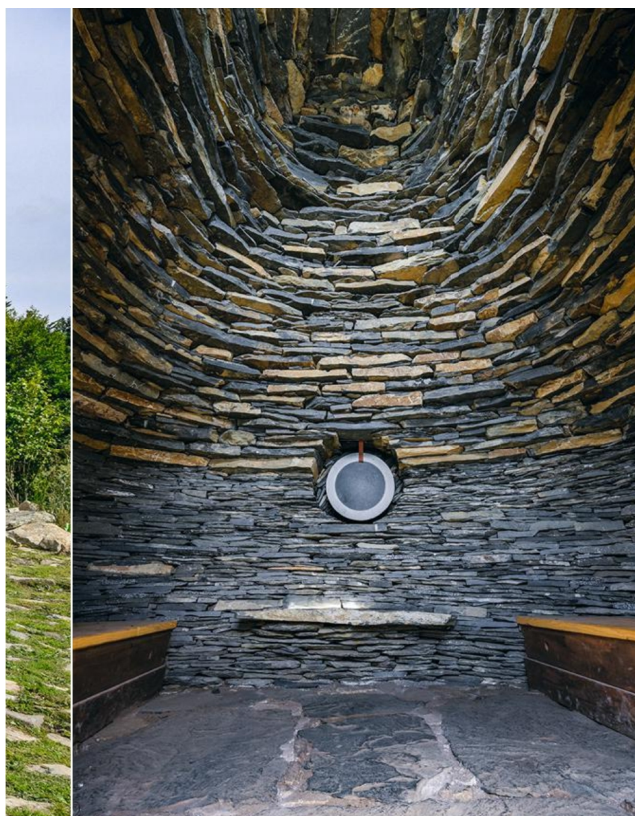
Chemin faisant

À la hauteur du village de Queyrières, en Haute-Loire, le GR 65 compte un nouvel abri de pierres sèches destiné aux marcheurs de Compostelle. Œuvre de la célèbre designeuse et architecte d'intérieur, Suchaillou est aussi subtile que rustique. Entrée libre et vue à couper le souffle garantie.

PAR MARIE-EUDES LAURIOT PRÉVOST PHOTOS JULIO PIATTI

P eu à peu, la conversation a pris un tour étrange. Il y est question de suc, de lauzier, de larmier et de phonolite, de chibotte et de calepinage. Renseignements pris, il ne s'agit pas d'un patois local mais du glosaire des muraillers de Haute-Loire. On les retrouve au lieu-dit Raffy, le long du GR 65, à l'orée du village de Queyrières, face à un panorama extraordinaire. À 180 degrés, l'horizon se découpe en minuscules montagnes noires, comme posées sur le vert des prairies. Il s'agit des fameux « sucs » cités plus haut, vestiges d'anciens volcans sans cratère, vieux de douze millions d'années, qui donnent le caractère de ce paysage auvergnot, entre Yssingeaux et Le Puy.

« Mon obsession a été de me fondre dans le décor, en concevant un objet qui aurait pu être là depuis toujours. Je me suis donc inspirée de la géologie locale », confie Constance Guisset en présentant sa nouvelle création : une petite maison de pierres sèches au fronton arrondi, percée d'un oculus et d'une porte. On y entre sans baisser la tête, pour y trouver de part et d'autre deux banquettes de bois et un gong. Elle s'appelle Suchaillou, – petit suc en patois occitan –, il y fait un peu frais et humide et tout le monde peut s'y installer pour



une heure ou une nuit, gratuitement. Designeuse et architecte d'intérieur en vue, Constance Guisset signe ainsi la septième « œuvre d'art refuge » réalisée dans le cadre du projet Fenêtres sur le paysage, lancé par Fred Sancère.

Originaire de Capdenac-Gare dans l'Aveyron, cet audacieux directeur artistique travaille depuis près de trente ans à monter des spectacles et des événements localement, avec les habitants des environs. « Enfant, je me demandais où allaient tous ces gens qui passaient devant chez nous avec leurs bâtons et leur sac à dos », explique-t-il. À l'époque, le chemin de Compostelle ne suscite pas encore l'engouement qu'il connaît aujourd'hui où 300 000 personnes se lancent chaque année, le plus souvent en prenant « la voie de Genève » ou via Podiensis, qui emprunte le fameux GR 65. « J'ai eu envie de créer des liens entre ces marcheurs et ceux qui les regardaient marcher. D'où l'idée de bâtir des refuges poétiques pour révéler le chemin, en invitant des artistes. » Le premier de ces refuges est inauguré en 2018, à Gréalou dans le Lot. Il y a quelques semaines, Fred Sancère a signé le treizième projet. Cabane en bois, faux rocher, coque de bateau renversée, citerne-lit... Aucun cahier des charges imposé, juste la contrainte de s'inspirer des matériaux et des savoir-faire locaux, de faire montre de poésie et de prêter attention au paysage.

Il y a quatre ans, Constance Guisset a eu vent de cette belle histoire et s'est portée volontaire pour y prendre part. Un vrai pas de côté pour elle, à caser entre les projets de scénographie de l'École des arts joailliers de l'hôtel de Mercy-Argenteau, du musée d'Art moderne de Fontevraud, de la conception des bancs de l'église Saint-Eustache à Paris et d'une aire d'autoroute dans le Loiret. « J'aime travailler sur des espaces où il ne faut pas payer pour entrer », confie-t-elle, toujours prête à éclater de rire, aussi chaleureuse que sérieuse.

Au-delà du geste artistique, Constance se passionne pour la conception de Suchaillou dans les règles de l'art, ignorant la 3D qui prévaut dans l'architecture d'aujourd'hui. Il lui faut comprendre l'écosystème local ; rassembler, avec la formidable complicité du maire de Queyrières, 300 tonnes de matériaux, des pierres de lauzes et du Pertuis ; convaincre les muraillers de faire l'oculus, une complication de plus. « Mes oreilles ont sifflé ! », dit-elle. « Ah bon, pourtant, on a chuchoté... », répondent les artisans en souriant. Cela n'a l'air de rien mais au bout du compte, une cinquantaine de personnes ont pris part de près ou de loin à cette vraie aventure humaine. ●



SUCHAILLOU, départementale 18, Queyrières. Pour en savoir plus : www.derrierelehublot.fr

Parisienne et designeuse en vue, Constance Guisset s'est délocalisée avec bonheur en Haute-Loire. Son Suchaillou fait revivre la tradition des chibottes, ces abris de pierres sèches construits autrefois par les agriculteurs de la région. Ci-dessus, Constance avec les deux piliers de cette aventure artistique, à gauche, le commanditaire Fred Sancère via son projet Fenêtres sur le paysage, et à droite, Jean-Pierre Sabatier, maire de Queyrières.